Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux.

[Extrait]

de **Noëlle Renaude**

Une création collective de la troupe du Théâtre des Treize Vents

Un spectacle à installer partout

Durée : 45 mn
Tout public à partir de 15 ans

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
de languedoc - roussillon
montpellier

Ma Solange,
comment t'écrire mon désastre,
Alex Roux.

[Extrait]

de **Noëlle Renaude**
Texte publié aux Editions Théâtrales

Mise en scène :
Création collective de la troupe du Théâtre des Treize Vents

Collaboration à la mise en scène :
Renaud-Marie Leblanc
Collaboration artistique :
Martine André, Marie Delphin, Gérard Espinosa,
Jean-Claude Fall, François Guille des Buttes

Avec :
Roxane Borgna,
Fanny Rudelle,
Christel Touret

Production :
Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon

Durée : 45 mn
Tout public à partir de 15 ans

Le spectacle

Voici trois comédiennes en «ordre de marche» s'emparant d'un extrait de *Ma Solange...,* ce chahut verbal. Avec un goût certain pour la performance, elles disent tout, font tout, vivent tout en direct. Juste trois comédiennes… et Mme Sauvage, Muriel Jacob et sa sœur, son beau-frère, un renard, le voisin Cusset, Amhed, les poules, le chirurgien, la famille Mort, Yvonne, Irène, Jean-Paul, Mme Fouilleur, Odilon, Louis, …et Solange.

Naissance du projet :
« C'est quoi tes fantasmes, c'est quoi tes fantasmes, tu as des fantasmes, tu veux que je te dise les miens ? »

Distribution :
« Tout le monde a son texte ?
Quoi Brochot ?
T'es pas content de faire le seau ?
C'est un beau rôle le seau ! »

Réalisation :
« La difficulté d'être s'augmente de la peur de tout rater ».

Proposition artistique :
« Où peut-on vous toucher ? »

Collaboration artistique :
« Qu'on arrête donc un jour de me solliciter ! De me demander constamment mon avis ! Je n'ai pas d'avis ! »

Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux.

Ce n'est pas une histoire mais une multitude d'histoires qui nous racontent le monde.
Quelqu'un entend la vie autour de lui, un certain Alex Roux, et adresse des lettres à sa Solange…
Théâtre de proximité, spectacle à installer partout : le texte de Noëlle Renaude s'est imposé. Fragments. Vies. Pluriels.
Installons trois actrices sur/dans trois espaces isolés. Installons un dispositif plus qu'un décor.
Le public qui entre se défait de son espace, il est convié à une exposition.
Ici le corps est exposé. Ici le corps est travaillé par le texte. Le corps vocal.
Ce texte va nous donner par son rythme, sa typographie, sa grammaire : des vies, des chants, des jeux, du jeu. L'émotion à partager.
Gageure : le verbe devenu chair ici et maintenant.

L'équipe de création

Ma Solange..., en quelques chiffres : 4 années d'écriture, trois tomes, 370 pages, plus de 2000 voix et figures ; qui se succèdent, se chevauchent et s'enchaînent pendant 18 heures.
Texte hors norme, véritable événement d'écriture, tant dans le parcours singulier de Noëlle Renaude que dans le champ des écritures dramatiques contemporaines, qui met à l'épreuve acteurs, metteurs en scène et spectateurs. A l'origine (la petite histoire de *Ma Solange*) : Christophe Brault, acteur, demande un jour à Noëlle Renaude de lui écrire un texte pour lui seul. Un monologue ? Noëlle Renaude trouve que c'est plutôt simple et donc relativement peu intéressant, de mettre la bonne parole dans le bon corps (ou l'inverse) : à l'adéquation monologique et au cadre rassurant d'une petite forme, l'auteur va au contraire préférer le déferlement démesuré d'une parole polyphonique, et décider de faire de l'oralité l'unique socle dramaturgique de l'écriture.

Julie Sermon
Le matricule des anges Nov-Déc. 1997

L’auteur

> **“L’écriture [de Noëlle Renaude] a sans cesse la bougeotte : un véritable geste de rébellion qui en toute liberté et sans honte charrie l’excédent et le gâchis.″**
>
> **Michel Cerda**
> Extrait de « Noëlle Renaude fait feu de tout bois »

La vie et tous ses bruits

La suite de **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux**, vient d'être publié chez Théâtrales. Le troisième et dernier volume sortira l'année prochaine. Le mot fin va donc être apposé à l'une des plus étonnantes aventures théâtrales. Trois ans d'écriture et de rencontres avec le public, 16 à 17 heures de textes, huit cents personnages. Noëlle Renaude et son complice, l'acteur Christophe Brault, se sont tout permis pour créer "le bruit d'une vie". L'écrivain nous a reçus dans sa villégiature, une ferme isolée de la campagne vendômoise. A notre arrivée, elle s'ingéniait à faire comprendre aux canards comment trouver seuls cet hiver le chemin de la mangeoire. Noëlle Renaude aime la vie et cette passion, elle la transmet, même le temps d'un entretien.

Vos pièces sont foisonnantes et denses. La curiosité nous prend de savoir quelle famille, quels dimanches, quelle enfance... vous avez connus ?

J'arrive à raccorder des bouts de ma vie. Je suis née et j’ai toujours vécu à Paris, mais mon ascendance rurale est forte. Je passais mes vacances en Normandie et petite, j’aimais observer les drames et les liens secrets d’un village. J’ai vécu toute mon enfance dans des histoires. Le terreau familial est très puissant. Une famille nombreuse et absolument pas homogène. Je passe le bac en 1968. On se permettait de perdre du temps. Ce que j’ai fait. J’ai étudié l’histoire de l’art puis le japonais. Je suis entrée dans le monde littéraire par le biais de la traduction. La nécessité de l’écriture est venue brutalement, à 27 ans. J’ai acheté un cahier, un crayon et je me suis mise à rédiger du sous-Proust. Un ami m’a commandé une pièce de théâtre, le projet n’a pas abouti mais dès lors, je n’ai plus fait d’infidélité à l’écriture dramatique. De façon alimentaire, j’ai longtemps écrit des polars ou des sentimentaux sous un pseudonyme. Je travaillais en plus pour la revue **Théâtre Public**. Je voyais jusqu’à huit spectacles par semaine et j’interviewais des gens qui ont compté pour moi, comme Valère Novarina. L’écriture théâtrale représentait la part cachée de moi-même. C’était assez schizophrénique, et du coup mon écriture propre tournait en rond. Elle s'est débloquée grâce à l’absorption intense de formes scéniques. **Rose, la nuit australienne** et **L'Entre-deux** ont été publié quand je me suis débarrassée de l'idée de la scène.

Pourquoi cette fidélité au théâtre ?

J’ai un dégoût profond de la solitude. Or l’écriture est un acte solitaire. J’ai besoin de la communauté du théâtre où les mots vont être pris en charge par les acteurs et les spectateurs. Je suis fidèle au théâtre car il contient une vraie violence. Je trouve essentiel qu’un auteur soit témoin de sa propre écriture. Accepter ce passage extrêmement intime au public, c’est accepter l’obscène, la honte. Cela permet de ne pas se leurrer.

La mort est obsédante dans votre œuvre. Dans Petits rôles**, un personnage qui mange les objets dit : " J'absorbe les petites affaires des morts, comme qui dirait leurs âmes exclusivement. Il faut que je mange tout pour que l'âme de Mme Verdure passe sans encombre de son ancien état à celui de l'éternité". Votre écriture a-t-elle la même fonction ?**

Oui, l’écriture est un moyen de transmettre. C’est une manière de faire vivre plus longtemps les morts. Toute vie compte à mes yeux. Je ne traite pas de grands sujets historiques. Je cherche à parler de la grâce de l’être humain au détour de ses côtés pitoyables et misérables.

Est-ce que le travail sur la forme est un enjeu avant de commencer une pièce ?

Au début de mon travail, je n'ai pas de sujet, pas de forme, juste une manière textuelle, des mots déjà agencés? Et quand j'ai un vrai matériau, je cherche comment raconter ça, par un monologue, une loghorrée, une invective, un impératif... Dans **Le Renard du nord**, j'ai travaillé sur les formes de vaudeville, de l'épique, du modèle brechtien, élizabéthain... Puis j'ai défini mes personnages non pas selon leur psychologie, mais par leur prise de parole. Ainsi, la mère a la parole qui tue, Angelo celle qui séduit, Maxime ne possède pas la parole, il est perdant... Dans Ma Solange, j'ai travaillé sur toutes les formes de paroles possibles. L'écriture, c'est comme se réinventer les tables de la loi, quitte à les transgresser ensuite.

Pouvez-vous nous relater l'aventure de Ma Solange?

Elle est liée au **Renard du nord**. Le metteur en scène, Robert Cantarella m'a suggéré d'écrire cinq heures de mes obsessions. L'acteur qui jouait Maxime Fuyard, Christophe Brault, m'a demandé de lui écrire un texte. J'ai eu envie d'une chose morcellée et de mettre d'emblée le texte à l'épreuve avec Christophe. Comme je travaille beaucoup sur la pathologie verbale et les tics de langage, au début tous les personnages étaient incarnés. C'était terrible. Ensuite nous avons tout dégraissé, en gardant seulement les signes de ce qui s'était trouvé au plateau. Des phrases comme "La (bon-chrétien), n'est pas de la (colmar)." ou encore "Les crêpes étaient sur son compt. Toir. " résultent ainsi du travail avec l'acteur. C'est un code de retranscription, un cryptogramme à réinventer pour tous ceux qui veulent jouer **Ma Solange**. Une première présentation au public s'est faite à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en 1994. Puis on nous a réclamé **Ma Solange**, pendant trois ans. Alors, j'ai continué à livrer des morceaux de texte, des faux feuilletons. Au théâtre du Petit Quevilly, le public avait ainsi rendez-vous tous les mois avec **Ma Solange**. Les spectateurs gardent forcément une mémoire fragmentée de ce texte. Et ça m'intéresse de faire entendre l'impossible globalité du monde et de la vie. Durant cette période, je me suis acharnée à repousser mes limites d'un demi-millimètre à chaque fois. **Ma Solange...** a été le lieu de toutes les expériences d'écriture. Je me suis autorisée à tout mettre. Même le lamentable.

Est-ce que votre écriture évolue ?

Elle bouge. Au début, je voulais avoir l'air intelligent. Dès **Divertissements touristiques**, il n'y a plus de message, mes personnages sont occupés à vivre, il n'y a aucune métaphysique. A force de travailler sur mes propres failles, j'ai réussi à écrire dans **Ma Solange** ma première scène d'amour, une demi-page. Sur l'amour, je ressens presque un handicap, je n'arrive pas à être sincère. Ca me fait rire, j'éprouve vite une sensation de ridicule. De toute façon j'aime beaucoup rire, au théâtre on ne rit pas assez.

Noëlle Renaude, extrait de « La vie et tous ses bruits »
Propos recueillis par Laurence Cazaux *Le matricule des anges* Nov-Déc. 1997

Noëlle Renaude

Noëlle Renaude écrit pour le théâtre depuis l'âge de 27 ans. Après des études d'histoire de l'art et de langues orientales, elle se consacre à l'écriture théâtrale tout en écrivant pour des revues diverses sur le théâtre et les arts plastiques. À partir de 1990 elle se rapproche du travail du plateau. En 1993, la plupart de ses textes ont fait l'objet d'un Gros plan à Théâtre ouvert.

Les pièces de Noëlle Renaude sont publiés aux Éditions Théâtrales. Elles ont été mises en scène, entre autres, par Catherine Beau, Robert Cantarella, Colette Colas, Michel Didym, Eric Elmosnino, Laurence Février, Yves Fravega, Florence Giorgetti, Harald Krewer (Allemagne), Annie Lucas, François Rancillac, Laurent Vacher…

Noëlle Renaude a reçu en juin 1992, le prix SACD des Nouveaux Talents Radio.

Elle a écrit
Fiction d'hiver ; **Mme Ka** (mis en chantier par Robert Cantarella à Théâtre Ouvert en 1999 ; lecture à la Mousson d'été 2000), **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux** (mis en scène par Frédéric Maragnani); **Le Prunus** ; **À tous ceux qui !** ; **Géo et Claudie** ; **Les Cendres et les Lampions** ; **Lune** ; **Blanche, Aurore, Céleste** ; **Petits rôles** ; **Le Renard du Nord** ; **Divertissements Touristiques** ; **L'entre-deux** ; **Rose, la nuit australienne**.

Renaud-Marie Leblanc, collaborateur à la mise en scène

Formation à Marseille auprès de Luce Mélite, puis de Niels Arestrup à l'Ecole du Passage à Paris. Nombreux stages auprès de C.Rist, E.Cormann, A.Hakim, E.Recoing, E.Chailloux, F.Bergé Ph.Minyana,...

Il a joué dans **Cripure, La Paix, Le Tartuffe, Les Paravents, Le Malade imaginaire** et **Falstafe** (**M. Maréchal** / TNM La Criée), dans **Salle des Fêtes** de P.Minyana au Festival d'Avignon & Ménagerie de Verre,Paris

Il a assisté à la mise en scène **M. Maréchal** dans **Le Malade imaginaire** au TNM La Criée, **Le Comte Ory** de Rossini au Festival international d'art lyrique d'Aix en Provence, **Hôtel C** (S.Calle / C.Gozzi au CDN d'Orléans / TGP St-Denis et **Jean-Claude Fall** dans **La Décision** de Brecht/ Eisler.

Il a mis en scène **Melite ou Les Fausses Lettres** de Corneille au TNM-La Criée, **Acteon** opéra de Charpentier, Concert de l'Hostel-Dieu à Lyon et tournée, **L'ignorant et le fou** de Thomas Bernhard au Proscenium, Paris et région parisienne, **Offenbach's** d'Offenbach/Marty au Proscenium à Paris et au Festival Aix sur cour à Aix-en-Provence, **Didon et Enée** opéra de Purcell au théâtre des Célestins à Lyon, **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre** de Noëlle Renaude au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, **Dernières nouvelles de la peste** de Bernard Chartreux à la Scène Nationale de Marseille, **XCA** de Jean-Luc Payen au Théâtre du Gymnase à Marseille.

Roxane Borgna, comédienne

Formation à l'Ecole Florent, Paris et au Conservatoire National de Région, Montpellier.
Chant lyrique au Conservatoire de Chatou et à l'Ecole nationale de Bobigny, formation musicale des acteurs au Théâtre Campagnol, théâtre musical aux ATEM Nanterre – Théâtre des Amandiers.

Elle est comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents CDN Montpellier – Languedoc-Roussillon, depuis septembre 2000 et a joué dans les créations de **Jean-Claude Fall** : **L'opera de quat'sous** de Bertolt Brecht, **Les Trois Soeurs** d'Anton Tchekhov, La Décision **de Brecht/ Eisler**.
Elle a participé à la création collective d'**Ulyssindbad** de Xènia Kalogeropoùlou.

Roxane Borgna a également travaillé entre autres avec **B. Vitse** dans **Lunaria** de Consolo**, Les Gros Chagrins** de Courteline, **Dadaland** de B. Vitse (spectacles tournés dans les pays de l'Est), avec **A. Zhamani** dans **Woyzeck** de Büchner.

Fanny Rudelle, comédienne

Formation au Conservatoire de Montpellier Art Dramatique (1988-1991), à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (1991-1993).
Cours de Piano (6 années, et 1 année de solfège) et cours de chant (ERAC: Mde Suzanna Rosender)

Depuis septembre 2001, Fanny Rudelle est comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents, CDN Montpellier Languedoc-Roussillon et a joué dans les créations de **Jean-Claude Fall** : **L'Opéra de quatre sous** de Bertolt Brecht, **Les Trois Soeurs** d'Anton Tchekhov et **La Décision** de Brecht / Eisler.

Elle a également joué sous la direction de **Renaud-Marie Leblanc** dans **Dernières nouvelles de la Peste** de **Bernard Chartreux, de René Loyon** dans **Les femmes Savantes** de Molière, de **Thierry Roisin** dans **Antigone** d'après Sophocle (spectacle en Langues des signes.), de **Patrick Massé** dans **Purgos** textes de Vélibor Colic et Peter Weiss, d'**Alain Milianti** dans **Bingo** d'Edward Bond et **Le Legs et l'Epreuve** de Marivaux, de **Michèle Leca** dans **C'est beau** de Nathalie Sarraute.

Christel Touret, comédienne

Formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et plusieurs stages dont **La Mouette** de Tchekhov avec l'Ecole Russe d'Acteur de Moscou (gitis) - Arta, Paris.

Christel Touret est comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents-CDN de Montpellier LR et a joué dans toutes les créations de **Jean-Claude Fall** depuis **Le Grand Parler**, d'après Pierre Clastres, **L'opera de quat'sous** de Bertolt Brecht, **Parle-moi comme la pluie** de Tennessee Williams, **Les Trois Soeurs** d'Anton Tchekhov, **La Décision** de Brecht/ Eisler.
Elle a participé à la création collective d'**Ulyssindbad** de Xènia Kalogeropoùlou.

Elle a également travaillé avec **Julien Bouffier** dans **Tambours dans la nuit** de Bertolt Brecht, avec **Toni Cafiero** dans **Arlecchino, valet de deux maîtres** de Carlo Goldoni, **Kvetch** de Steven Berkoff (Festival d'Avignon 1997), et **L'Avare** de Molière, avec **Michèle Heydorff** dans **Bonnes à tout faire** de Carlo Goldoni, avec **Michel Touraille** dans **Délire A... tant qu'on veut** - fragments de pièces d'Eugène Ionesco.

Midi Libre - 10 mars 2004

THÉÂTRE A Saint-Quentin-la-Poterie, Arpaillargues et au Pont-du-Gard

L'ATP d'Uzès en tournée dans les villages

Elle accueille un spectacle du Théâtre des Treize Vents

■ Comme au temps de Molière, l'ATP d'Uzès part en tournée dans les villages de l'Uzège : Saint-Quentin-la-Poterie, Arpaillargues et le Pont-du-Gard accueilleront un spectacle créé par la troupe du Théâtre des Treize Vents de Montpellier *Ma Solange, Comment t'écrire mon désastre, Alex Roux* de Noëlle Renaude.

Un titre singulier pour un spectacle inclassable et drôle où trois comédiennes mettent en scène des fragments de vie, s'amusent de tous les langages argotiques ou chantés, gestuels ou immobiles et se renvoient la balle avec une étonnante virtuosité. C'est une jonglerie, une parole polyphonique où l'on voit passer toutes sortes de personnages dont on se moque ou dont on s'éprend. Une sorte de collage de textes, de lettres, de versos, de cartes postales de brocante, de chansons grivoises ou d'épitaphes absurdes....

Née à Paris, en 1949, Noëlle Renaude écrit pour le théâtre depuis 1976. L'écriture, devenue nécessaire dès l'âge de 27 ans, représente la part cachée d'elle-même. Cet acte qu'elle décrit comme solitaire est un moyen de transmettre les mots sont pris en charge par les acteurs et les spectateurs.

Noëlle Renaude cherche à parler de la grâce de l'être humain au détour de ses côtés pitoyables et misérables.

Un spectacle inclassable et drôle

Robert Cantarella du CDN de Dijon écrit a son sujet : *« Elle dit la vérité de notre temps, elle dit la parole libérée au gré des fictions. La parole captée, volée, arrachée, démontée, reprise, porteuse de l'Homme en morceaux que nous sommes devenus ».*

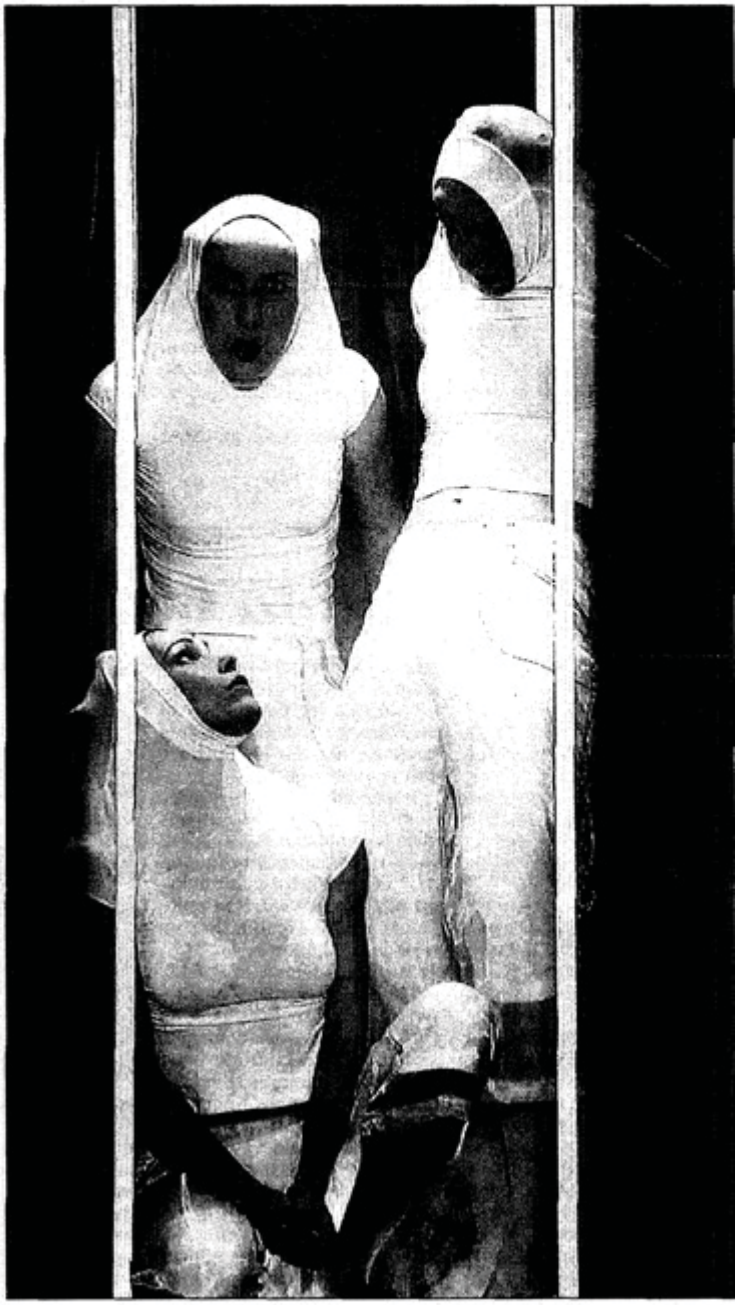
La troupe du Théâtre des Treize Vents est brillante avec trois comédiennes explosives et dérangeantes, Roxane Borgna, Fanny Rudelle et Christèle Touret.

Ceux qui assisteront au spectacle verront trois femmes en blanc enfermées dans des boîtes étranges, à l'image de toutes nos vies singulières et banales à la fois, prises dans des cadres un peu trop étroits dont on veut ignorer parfois que les parois en sont ouvertes, infiniment.

Le spectacle se promène à la conquête de nouveaux lieux et de nouveaux publics. Il est l'occasion de découvrir ce que le théâtre contemporain offre de remise en cause, d'espièglerie et d'émotion. •

➡ Samedi 13 mars, à 21 heures, au centre social de Saint-Quentin-la-Poterie, dimanche, à 17 heures, au foyer communal d'Arpaillargues, lundi 15, à 21 heures, au site du Pont du Gard.

Réservations au 04 66 03 14 65, au local de l'ATP, sur le marché d'Uzès et de Saint-Quentin-la-Poterie, aujourd'hui, de 15 heures à 18 heures.



Trois pétulantes comédiennes dans une boite.

Journal du Pont du Gard
5 mars 2004

théâtre

Saint Quentin la Poterie, Arpaillargues et le Pont du Gard accueilleront

L'ATP d'Uzès en tournée dans les villages

Les 13, 14 et 15 mars un spectacle créé par la Troupe du Théâtre des Treize Vents de Montpellier :

« Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux » de Noëlle Renaude.

Un titre singulier pour un spectacle inclassable et drôle où trois comédiennes mettent en scène des fragments de vie, s'amusent de tous les langages argotiques ou chantés, gestuels ou immobiles et se renvoient la balle avec une étonnante virtuosité. C'est une jonglerie, une parole polyphonique où l'on voit passer toute sorte de personnages dont on se moque ou dont on s'éprend. Une sorte de collage de textes, de lettres, de verso de cartes postales de brocante, de chansons grivoises ou d'épitaphes absurdes.... La troupe : Comédiens : Roxanne Borgna, Fanny Rudelle, Christel Touret. Collaboration à la mise en scène : Renaud-Marie Leblanc. Collaboration artistique : Martine Andrée, Marie Delphin, Gérard Espinosa, Jean-Claude Fall, François Guille des Buttes. Production : Centre Dramatique National de Montpellier. Création collective de la Troupe du Théâtre des Treize Vents..... Un spectacle qu'on ne raconte pas mais qu'il faut absolument voir ! Saint Quentin la poterie : samedi 13/03, 21h Centre Social. Arpaillargues : dimanche 14/03, 17h Foyer Communal. Pont du Gard : lundi 15/03, 21h Auditorium.

Renseignement, réservations : 04 66 03 14 65 .